

DOSSIER
ENSEIGNANTS

LE BAPHOMET
BERTRAND
LAMARCHE

16 SEPT –
17 DEC 2017

LA
MARECHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

UNE SITUATION HISTORIQUE

Le centre d'art contemporain La Maréchalerie est un pôle expérimental de recherche et de création. Initié par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, il est un lieu unique réfléchissant les correspondances entre art contemporain et architecture. Située sur le domaine national du château de Versailles, La Maréchalerie occupe une place singulière entre espace urbain et site patrimonial, propice à une démarche d'expérimentation. Au rythme de trois expositions à l'année, elle invite un artiste à concevoir une oeuvre contextuelle à chaque fois.

EXPÉRIMENTATION ET PRODUCTION

La Maréchalerie est composée d'éléments architecturaux et spatiaux contraignants : un espace très ouvert, une grande arcade vitrée, une hauteur sous plafond importante. Les artistes sont invités à réaliser dans ce lieu insolite, des œuvres *in situ* qui répondent par une approche personnelle et sensible à ces contraintes. Ces invitations donnent lieu à un échange pédagogique sous forme de workshops avec les étudiants de l'école d'architecture.



LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Lorsque le Château de Versailles devint résidence officielle, Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du Roi construisit deux édifices jumeaux pour abriter les quelques 600 chevaux du roi, mais aussi les écuyers, les palefreniers, les musiciens et les pages. Bâtiments remarquables par leur ampleur et par la qualité de leur décor sculpté, la Grande Ecurie et la Petite Ecurie du Roy furent réalisées entre 1679 et 1682.

La séparation des bâtiments en « Grande » et « Petite » écuries, situées respectivement au Nord et au Sud de l'avenue centrale, correspond à une distinction datant de 1530 dans les écuries royales, entre les « chevaux de selle », constituant la Grande Ecurie et, les chevaux de carrosses et attelages de toutes sortes, c'est-à-dire les « chevaux de trait », qui eux formaient la Petite Ecurie.

En 1683, Jules Hardouin-Mansart, construit l'ensemble des bâtiments traditionnellement nommé « maréchalerie » pour fournir des écuries supplémentaires et pour abriter des activités directement attachées aux chevaux et attelages, telles une infirmerie et une forge.

Cet ensemble est avant tout une construction utilitaire dont l'ordonnance simple obéit au parti général des écuries aux façades ornées de tables en brique et couronnées par des combles mansardés couvert d'ardoise.

Ayant conservé son usage jusqu'à la fin du XIXe siècle, cette dépendance de la Petite écurie du Roy, malgré son classement parmi les Monuments historiques sur la liste de 1862, connut une lente déchéance au cours du XXe siècle.

L'armée, locataire des Grande et Petite Écuries, évacua progressivement ses bâtiments de 1950 à 1965, et les locaux de la maréchalerie en 1967.

Aujourd'hui le bâtiment est désormais affecté à l'École d'Architecture de Versailles, et son pavillon central est dédié au centre d'art contemporain qui a repris l'appellation « Maréchalerie ».

L'ACTION CULTURELLE

PUBLICS SCOLAIRES

Les visites accompagnées

Pour chacune des expositions la découverte de l'œuvre procède par immersion. La visite accompagnée permet d'entrer en contact avec l'univers de l'artiste, de découvrir son langage et d'approfondir chacune des dimensions de l'œuvre. Un document pédagogique est remis aux enseignants à cette occasion.

Les ateliers d'expérimentation plastique

Dans un contexte de production spécifique, les ateliers d'expérimentation plastique permettent la sensibilisation et l'initiation à la création contemporaine. En relation avec les expositions proposées, les ateliers donnent lieu à des expérimentations plastiques, ils sont pensés entre les enseignants et le centre d'art.

Les classes à PEAC (Projet d'Education Artistique et Culturelle)

Depuis 2006, La Maréchalerie est partenaire de l'Éducation Nationale pour des classes à PEAC. Ces projets favorisent la rencontre avec une approche artistique dans le cadre scolaire. Des élèves du premier ou second degré réalisent un projet conçu conjointement par l'artiste et l'enseignant.

PUBLICS INDIVIDUELS

La visite du mercredi

Tous les mercredis à 14h entrée gratuite, durée 30 minutes

La visite atelier du samedi

Tous les premiers samedis du mois une visite –atelier d'1h30 permet aux enfants de 6-12 ans de découvrir l'exposition en cours.

Les visites sont suivies par une heure d'atelier d'expérimentation plastique en lien avec la pratique de l'artiste.

Prochaines dates:

Samedi 7 octobre: Mouvement et illusion d'optique: les rotoresiefs

Samedi 4 novembre: Fabrique ton kaléidoscope

Samedi 2 décembre: Formes mobiles!

Gratuits sur réservation au 01 39 07 40 58 ou par mail à lucia.zapparoli@versailles.archi.fr



LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LA PROGRAMMATION

2017/2018

LE BAPHOMET BERTRAND LAMARCHE DU 16 SEPTEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2017

Idolâtre et androgyne, le Baphomet est une figure occulte remise en lumière par le roman éponyme de Pierre Klossowski. Figure de fascination ou d'effroi, le Baphomet se caractérise par sa transformation continue et par son rapport indéterminé à la sagesse, à la morale et à ses propres origines. Déjà convoqué dans certains projets plus anciens de Bertrand Lamarche "le prince des modifications" prend ici corps dans un sujet en lévitation, autour duquel s'articulent des œuvres renvoyant à un principe de transformation.

VERNISSAGE le Jeudi 5 octobre à
partir de 18h

NUIT DE LA CREATION
Samedi 7 octobre
ouverture exceptionnelle de 14h à 1h

TACHES AVEUGLES 26 JANVIER AU 8 AVRIL 2018

Mohamed Soueid & Ghassan Salhab
Kinda Hassan & Khaled Yassine
Maha Kays & Ali Kay s

La tache aveugle donc, cette part invisible, là où le visible s'aveugle, où la visibilité se réduit dans le néant. Mais dans ce labyrinthe, au lieu de chercher une vérité quelconque, peut-être vaut-il mieux, comme le dit Nietzsche, chercher uniquement son Ariane. Et qui dit point de vue, dit aussi multiplicité et en ceci évoque l'autre, le convoque, provoque également une dualité qui ne se limite pas à sa propre nature, puisqu'elle reste ouverte à l'autre, en toute complicité. Cette complicité, rassemble et réunie les cinq artistes que j'invite à mon tour à conduire une réflexion personnelle autour de la notion de tache aveugle, sous forme de trois duos d'artistes. Ces duos, pour les uns activés, pour les autres provoqués, chez qui l'altérité et l'affinité vont de pair, proposeront une exposition, collective.

VERNISSAGE le Jeudi 25 Janvier

KODOMO NO KUNI YUSUKE Y. OFFHAUSE 17 MAI AU 8 JUILLET 2018

« Kodomo no Kuni » (« le royaume des enfants » en japonais) est le nom d'un parc dont l'inauguration en 1965 a été l'occasion d'une déclaration du gouvernement japonais, mettant un terme officiel aux reconstructions de l'après Seconde guerre mondiale. « Kodomo no Kuni » est ainsi, métaphoriquement, le signe du recours à l'enfance suite aux destructions qu'ont pu occasionner l'histoire ou les catastrophes naturelles.

VERNISSAGE le mercredi 16 mai

NUIT DES MUSEES
Samedi 19 mai 2018
ouverture exceptionnelle de 14h à 23h

CYCLE DE DÉBATS MANÈGES *Paris Beyrouth - Aller Retour*

Le cycle de débats Manèges 2017 Paris-Beyrouth Aller-retour, invite à une réflexion sur les imaginaires de la ville de Beyrouth, au prisme de son contexte artistique, architectural, patrimonial et urbain contemporain. Les rencontres abordent les relations qu'entretiennent artistes, architectes, anthropologues et responsables d'institutions culturelles libanais et français avec la ville de Beyrouth, ainsi qu'avec ses images.

Le cycle Manèges est proposé par La Maréchalerie – centre d'art contemporain en collaboration avec Sophie Brones, anthropologue et Maha Kays, artiste.

Avec Sophie Brones, Ali Cherri, Catherine David, Habib Debs, Albert Dichy, Maha Kays, Franck Mermier, Nicolas Puig, Michel Tabet, Youssef Tohmé - autres intervenants à confirmer

PARIS-BEYROUTH ALLER-RETOUR
Jeudi 26 octobre 19:00 - La Colonie, Paris

ESPACES PUBLICS/ESPACES PRIVÉS ? L'EXPÉRIENCE DES NOUVEAUX CENTRES D'ART
Jeudi 9 novembre 19:00 - Auditorium de l'ENSA V

FRONTIÈRES ET COSMOPOLITISME DE L'ESPACE BEYROUTHIN
Jeudi 23 novembre 19:00 - Auditorium de l'ENSA V

ENSA-V

L'ARTISTE INVITÉ

Diplômé de la Villa Arson à Nice, Bertrand Lamarche mène depuis le milieu des années 1990, un travail associant différents imaginaires comme l'urbanisme, la science-fiction, le cinéma, la musique ou les phénomènes météorologiques.

Autant de thèmes à travers lesquels il interroge les notions de représentation, de perception, de temps et de pouvoir avec un travail empirique de modélisation.

Utilisant des supports variés (installation, vidéo, sculpture, performance), il réalise des œuvres à partir de figures récurrentes telles que la ville de Nancy, la chanteuse Kate Bush, les berces du Caucase ou encore le Baphomet.

Bertrand Lamarche réagit à ces figures et crée des œuvres en « process », des formes mouvantes à l'esthétique machinique qui, grâce à des dispositifs délibérément apparents, ont la capacité de générer une pluralité de phénomènes aux propriétés hypnotiques chez le spectateur. A travers ses dispositifs, Bertrand Lamarche crée un trouble chez le spectateur, déstabilisé par les capacités de la matière à se transformer.

Le travail de Bertrand Lamarche se caractérise par un désir d'appropriation et de transformation du réel.

Ce désir s'exprime à travers un travail de modélisation du réel, permettant d'abord une mise à distance et ensuite une déformation à travers un système de trucage visible qui vise à un dédoublement de la réalité.

Bertrand Lamarche (1966) est né à Paris, où il vit et travaille. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson à Nice, il enseigne à l'École nationale d'architecture Paris-Malaquais depuis 2008.

Son travail a été montré dans diverses expositions personnelles, notamment à la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent (Nuit Blanche 2010), au Palais de Tokyo (2010), au Centre Pompidou (2009), au centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec ou au musée des Beaux-arts de Nancy.

Bertrand Lamarche a également exposé à l'étranger, au Centre national de la photographie de Genève, à Anthology Film Archives à New-York, à Art Chicago, et au Thread Waxing Space à New-York.

Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées parmi lesquelles : FNAC, MAC/VAL, FRAC Centre, les Abattoirs de Toulouse, agnès b. En 2009, un catalogue monographique bilingue est publié aux éditions HYX (Bertrand LAMARCHE. The Funnel).

SITE WEB
www.bertrandlamarche.com
www.galeriepoggi.com



LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

MODÉLISER LE RÉEL

L'appropriation du réel se passe dans un premier temps par un procédé de modélisation.

La sculpture *Les Hautes du Lièvres* (2012) est exemplaire de ce procédé. Depuis plusieurs années, Bertrand Lamarche a pris la ville de Nancy comme territoire d'exploration. La maquette d'un des immeubles du grand ensemble du Haut du Lièvre de Nancy, constitue la première d'une série de modélisation de bâtiments qui n'existent plus aujourd'hui. Maquette urbaine fictive, spectre d'une architecture fantôme suspendue dans le temps, elle appartient aujourd'hui à la mythologie d'une ville.



Le Haut du Lièvre
Vue de l'exposition au CCC,
Tours, 2012
© photo Nicolas Brasseur

DE-FORMER LE RÉEL

Ainsi, les œuvres de Bertrand Lamarche avec des trucages techniques visibles, semblent modeler et enregistrer la réalité pour en livrer une image altérée, déformée, fictionnelle.

C'est le cas de *Cyclocity* (2012), vidéo panoramique frontale du viaduc Kennedy, déformée par la présence d'un tube de plexiglass apposé devant la caméra qui vise à altérer l'image de la ville. L'œuvre témoigne de cette dualité dans le travail de Bertrand Lamarche : une attention portée au réel urbain architectural du site et un éclatement de ce réel avec des éléments fictionnels.

L'intérêt de Bertrand Lamarche pour la météorologie s'inscrit aussi dans cette démarche d'appropriation et de trucage du réel.

Démarche que l'on retrouve dans des œuvres telles que *Le Rotor*, dispositif qui reproduit un cyclone avec un ventilateur, une machine à brouillard et un tuyau aspirateur. Ou encore *The Fog Factory* (2005 – 2011), installation qui immerge une maquette du quartier de la gare de Nancy dans une fausse brume créée par l'artiste.

Ces distorsions du réel ont le pouvoir de créer chez le spectateur une perte des repères spatio-temporels.

La perte des repères spatiaux nous la retrouvons également dans la vidéo *Le terrain ombelliférique* (2005). Il s'agit d'une vidéo représentant une promenade dans un jardin fictif, planté de berces du Caucase, une variété d'ombellifères aux propriétés urticantes, que l'artiste a imaginé pour envahir un terrain longeant le viaduc John Kennedy de la ville de Nancy. La présence de ces fleurs démesurées crée dans l'espace un changement d'échelle et matérialise le passage vers une autre dimension.



Cyclocity, 2012
Video HD, 13 minutes, sound, loop
Edition de 4 + 1 AP
Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Paris



Le Rotor, 2013



Bertrand Lamarche - The Fog Factory, 2005-2011 - Installation view at FRAC Centre, Orléans 2012 © Nicolas Brasseur

LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

DE-DOUBLER LE RÉEL

Ce dédoublement du réel peut également s'appliquer aux individus et aux identités. C'est le cas de la chanteuse anglaise Kate Bush, conviée de façon régulière dans les œuvres de Lamarche comme son alter ego. *Looping, Kate Bush remix* (2011) en n'est qu'un exemple. Pour réaliser cette pièce, Bertrand Lamarche a utilisé un échantillon du premier album de Kate Bush, gravé sur un disque vinyle formant un sillon parfaitement circulaire qui se répète en boucle. L'installation, à la fois sonore et visuelle, est constituée d'une platine greffée d'un cylindre en papier miroir, une micro caméra dont l'œil se regarde dans le papier miroir et capte l'image qui est projetée en temps réel sur un écran. Cette installation immersive répète un motif, comme pour l'éterniser.

" L'espace du théâtre et de la scène me plaît depuis longtemps et aussi parce qu'en 1978 à l'âge de 12 ans j'ai vécu une expérience qui a laissé des traces. J'ai vu Kate Bush qui interprétait son premier single Wuthering Heights à la télévision. Je me suis trouvé en quelque sorte face à moi, moi ailleurs, autre part, autrement. J'avais été sonné, j'avais la sensation d'avoir un autre moi plus âgé qui m'avait doublé dans la vie et qui faisait à ma place ce que j'aurais fait. Comme si ma vie se passait à côté et en avance sur moi "

Bertrand Lamarche

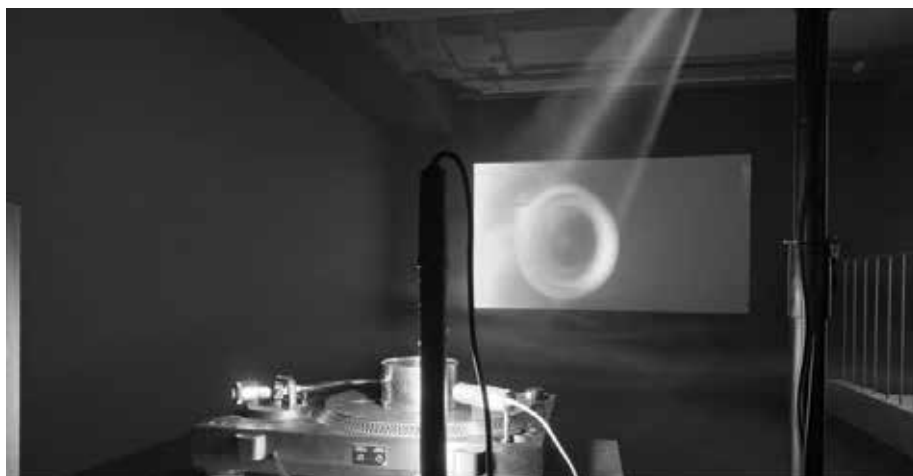
ANIMER LE RÉEL

Dans le travail de Bertrand Lamarche nous assistons en direct à la métamorphose permanente de l'œuvre, résultant du mouvement intrinsèque à celle-ci. Les formes de Bertrand Lamarche d'auto-génèrent, se transforment et se déforment devant nos yeux. C'est le cas de deux dispositifs réalisés par l'artiste: *Tore* (2000) et *La Réplique* (2008).

Pour réaliser *Tore*, l'artiste a placé deux platines l'une au-dessus de l'autre sur le même axe rotatif. Sur la partie inférieure est lu un disque, sur celle supérieure le disque réfléchit la lumière d'un projecteur, en générant sur la paroi opposée une ellipse aux formes mouvantes. L'image projetée, informe et en constante mutation, peut faire penser aux corps cosmiques et à leurs trajectoires.

Autre travail qui témoigne de cette esthétique de la métamorphose : *La Réplique*. Dans une pièce noire, un projecteur envoie de la lumière sur un panneau carré recouvert d'une feuille réfléchissante argentée. Un moteur au centre du panneau fait tourner deux stylets qui roulent sur la surface brillante en imprimant des motifs circulaires dont les reflets mouvants sont projetés sur le mur.

Si les œuvres de Bertrand Lamarche peuvent prendre des formes diversifiées et complexes, incluant autant des installations que des photographies, vidéos, performances, sculptures et œuvres sonores, elles semblent apparaître comme les morceaux d'un scénario plus global et unitaire, avec une perméabilité des œuvres entre elles et une sorte de généalogie artistique.



Looping, 2011
© photo Martin Argyroglo



Le terrain ombellifère, 2005
© photo Nicolas Brasseur



La Réplique, 2012
© MNHN



Tore, 2000
© photo Marc Damage

LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

L'EXPOSITION

« Je ne suis pas un créateur qui asservit ce qu'il crée à un seul moi et ce moi à un seul corps » proclame le Baphomet dans le roman éponyme de Pierre Klossowski.

Bertrand Lamarche ne se considère pas comme un créateur : il ne crée pas des archétypes, des formes ex-nihilo. Il travaille plutôt à partir de précédents, réagit à des sujets et figures déjà existants. Le Baphomet s'insère dans cette généalogie. Idole païenne, souverain des alchimistes, le Baphomet serait le symbole de l'instabilité et de la métamorphose.

Déjà convoqué dans certains projets plus anciens de l'artiste (La Réplique, 2008 et Les Souffles, 2015), "le prince des modifications de l'être" prend ici corps dans un sujet en lévitation, autour duquel s'articulent des œuvres renvoyant à un principe de transformation.

Répondant à l'architecture théâtrale de La Maréchalerie, Bertrand Lamarche présente des œuvres inédites, animées, au sens étymologique du terme en regard d'œuvres plus anciennes.

Par la manifestation de formes primitives, elles convoquent un bestiaire pouvant faire écho à la mythologie, au genre fantastique et à la littérature de science-fiction, du mythe de Pygmalion et Galatée, aux personnages anthropomorphes de Walt Disney, la créature de Frankenstein et encore les œuvres de Poe, Lovecrafts ou Orwell...

Mais au-delà du fantastique, l'expérience proposée par Bertrand Lamarche témoigne d'une métamorphose permanente et factuelle à l'œuvre/l'être.

Bertrand Lamarche met en scène l'instabilité des formes. A travers des œuvres statiques ou en mouvement, nous assistons au spectacle de la plasmaticité telle que définie par le cinéaste russe Eisenstein : la faculté dynamique de la matière de prendre n'importe quelle forme.

Les dispositifs mettent en images des états successifs du processus du vivant comme autant de moments saisis, des mutations formelles, corporelles et identitaires, ayant lieu sous nos yeux.

Convaincu de l'influence du cinéma sur son travail, Bertrand Lamarche crée un scénario où artefacts et simulacres sont immergés dans une atmosphère dense de désir et d'érotisme latents, entre tragédie et comédie.

Affirmant que « rien ne demeure jamais égal à soi-même mais que tout change perpétuellement », le Baphomet de Pierre Klossowski ouvre à la multiplicité et déverrouille les identités.

Ainsi, en écho à la réflexion de cet auteur, Bertrand Lamarche met en forme l'élasticité de la matière, le refus de la fixité, la liberté de devenir.



Le Baphomet
Vue de l'exposition
@Nicolas Brasseur

LE BAPHOMET DE KLOSSOWSKI

Roman de théologie, conte médiéval baroque, cet écrit se situe entre histoire et légende : la fin de l'Ordre des Templiers. Le jeune Ogier, protagoniste du roman entre dans la Commanderie de Saint-Vit où il sera mystérieusement pendu peu avant le 14 octobre 1312, jour où le roi Philippe le Bel déclara les causes de l'arrestation des Templiers : apostasie, sodomie, idolâtrie. Parmi les chefs d'accusation, les chevaliers du Temple étaient soupçonnés de vénérer une idole païenne nommée Baphomet.

Dans son roman, l'action du Baphomet vise à troubler l'ordre divin en mêlant les âmes après la mort et en interdisant la résurrection de chacune dans le corps qui lui fut assigné par la providence divine.

Tout se passe dans un au-delà tourbillonnaire, où les souffles, les âmes séparées du corps, sont livrés à un perpétuel changement, un mouvement continu qui les répète et les confonde les unes dans les autres. Ainsi, le « Prince des Modifications de l'Etre » permet aux souffles de se mélanger entre eux, d'entrer à plusieurs dans un corps ou prendre l'aspect d'un autre esprit.

Dans ce cadre historique, Klossowski pose des questions théologiques et philosophiques. En vue de contraster la volonté divine, le Baphomet de Klossowski pose le problème de l'identité : il ouvre à la multiplicité, à la différence et à l'impossibilité d'imposer des catégories stables. En démontrant « qu'il n'y a pas d'unité et que rien ne demeure jamais égal à soi-même mais que tout change perpétuellement jusqu'à épuiser les combinaisons tant qu'à recommencer indéfiniment le cercle », le Baphomet de Klossowski traduit ainsi l'expérience de l'éternel retour, assimilée ici au phénomène de métempsychose des souffles, le processus par lequel, après la mort, l'âme accomplirait des passages de vies successives dans différents corps (humains, animaux ou végétaux, selon les théories).

Pierre Klossowski est né à Paris en 1905. Il est le frère aîné du peintre Balthus. Leur père, Eric Klossowski, était peintre et historien de l'art. Leur mère, une élève de Pierre Bonnard. L'enfance et l'adolescence des deux frères se passent dans un milieu d'artistes et d'écrivains. Dans leur entourage immédiat, les rapports d'intimité avec Rilke ainsi qu'avec Gide deviennent déterminants pour les orientations respectives des deux garçons, notamment pour Pierre l'amitié de Gide qui le prendra en tutelle.

A partir de 1935 après avoir fréquenté la Société de psychanalyse parisienne, il rencontre Georges Bataille avec lequel il se lie d'une amitié profonde. C'est à l'instigation de Bataille que Klossowski prendra contact avec André Breton et Maurice Heine et que plus tard il participera à la revue Acéphale et se liera avec André Masson.

Durant l'Occupation il entreprend des études de scolastique et de théologie à la faculté dominicaine de Saint Maximus puis à Lyon et enfin à Paris à l'Institut catholique.

Au lendemain de la Libération, revenu à la vie laïque, il se marie en 1947 et publie un ouvrage retentissant : Sade mon prochain.

En 1950 son premier roman, La Vocation suspendue est une des transpositions des vicissitudes de sa crise religieuse.

Mais le plus important de son œuvre romanesque est contenu d'une part dans la trilogie des Lois de l'hospitalité (réunissant La révocation de l'Edit de Nantes 1959, Roberte ce soir 1953 et Le souffleur 1960) et d'autre part dans Le Baphomet (Prix des Critiques) 1965

Les vingt dernières années de sa vie sont consacrées presque exclusivement à la peinture et au dessin.

Des expositions en France et à l'étranger sont organisées, on le retrouve à Documenta 1982, à la WhiteChapel Gallery de Londres en 2006, au Centre Pompidou en 2007.

Pierre Klossowski est décédé à Paris le 12 août 2001.

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LA
MARE
CHALERIE

LES ŒUVRES

1/ Lobby (Hyper tore)

Pièce réalisée par l'artiste en 2015, depuis un prototype fabriqué en 2004, la sculpture Lobby (Hyper Tore) convoque l'élément géométrique du tore, un solide représentant un tube en forme d'anneau, actionné par un moteur qui le fait tourner sur lui-même.

Le titre de l'œuvre, Lobby, désigne en anglais le hall d'entrée d'un grand immeuble : un lieu transitoire. Ainsi, cette membrane pneumatique évoque l'entrée dans un autre espace, un passage, comme un trou noir dans lequel s'engouffre le regard. Le mouvement donne l'illusion d'une apparition et d'une disparition simultanées et confère à la sculpture un caractère vivant tel un organisme in fieri, soumis à une transformation continue. Dans son mouvement circulaire, cette pièce semblerait dialoguer avec l'œuvre de Klossowski et évoquer l'univers tourbillonnaire des « souffles », protagonistes du roman.



Lobby (hyper-tore), 2010

Couronne tubulaire flexible, moteur 200 x 200 x 60 cm - Edition de 3 + 1 AP
Collection MNAM - Centre Pompidou, Paris. Vue de l'exposition au Palais de Tokyo, 2010 © André Morin
Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Paris

2/ Le Baphomet (Protoplasme)

Sans une forme stabilisée mais apte à évoluer jusqu'à se fixer dans toutes les formes d'existence possibles : telle est la définition de protoplasme donnée par Eisenstein.

Évoquant une forme primitive, cette pièce matérialise la notion de plasmaticité évoquée par le cinéaste russe et présente, sous d'autres termes, dans l'œuvre de Klossowski. En équilibre et apesanteur contre la gravité, pendue comme un trophée au centre de la salle, cette créature fige le spectacle d'une métamorphose possible, interrompue, latente.



**Le Baphomet (Protoplasme)
2017**

@Nicolas Brasseur

LES ŒUVRES

3/ Poursuites

Figure récurrente dans le travail de Bertrand Lamarche, le tunnel convoque un ensemble de notions et procédés chers à l'artiste : la boucle, l'ellipse, le trucage, la quatrième dimension.

Ici le tunnel matérialise la descente dans un espace souterrain et organique indéfini, pénétré et parcouru simultanément par plusieurs entités.

Ayant pour titre *Poursuites*, cette vidéo montre quelques événements et situations en cascade dans une course dramatique. En associant la technique du travelling à la présence du train, Bertrand Lamarche convoque des images du cinéma primitif. Ainsi, le cinéma, son histoire, ses processus et ses potentialités deviennent un des sujets de la vidéo.

4/Zouzou

Pour cette nouvelle production, Bertrand Lamarche déforme la taille d'une petite berce à l'aide d'un simple mécanisme tournant sur lui-même.

Déjà apparue dans le projet *Le terrain ombelliferique* sur lequel l'artiste travaille depuis 2004, la berce est une plante qui fascine par sa dimension fractale. Sa structure reste égale malgré les changements d'échelle des différentes espèces, qui peuvent varier de quelques centimètres à plusieurs mètres. Comme Alice qui s'allonge et rapetisse, cette berce offre l'image projetée d'une élasticité potentielle.

5/Try me

Cette platine a été transformée de manière à jouer des disques vinyles à l'envers. Bertrand Lamarche joue ici avec un retournement de situation. Le titre de l'œuvre invite le spectateur à participer à une métamorphose des entités à la fois matérielles (la platine) et immatérielles (le son). Ici, l'expérience de la métamorphose est incarnée d'une manière plus intime par l'écoute d'une voix, à l'occasion la voix de l'artiste, qui a enregistré la boucle d'une ritournelle sur un des disques vinyles.



Bertrand Lamarche,
Poursuites, 2017

LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

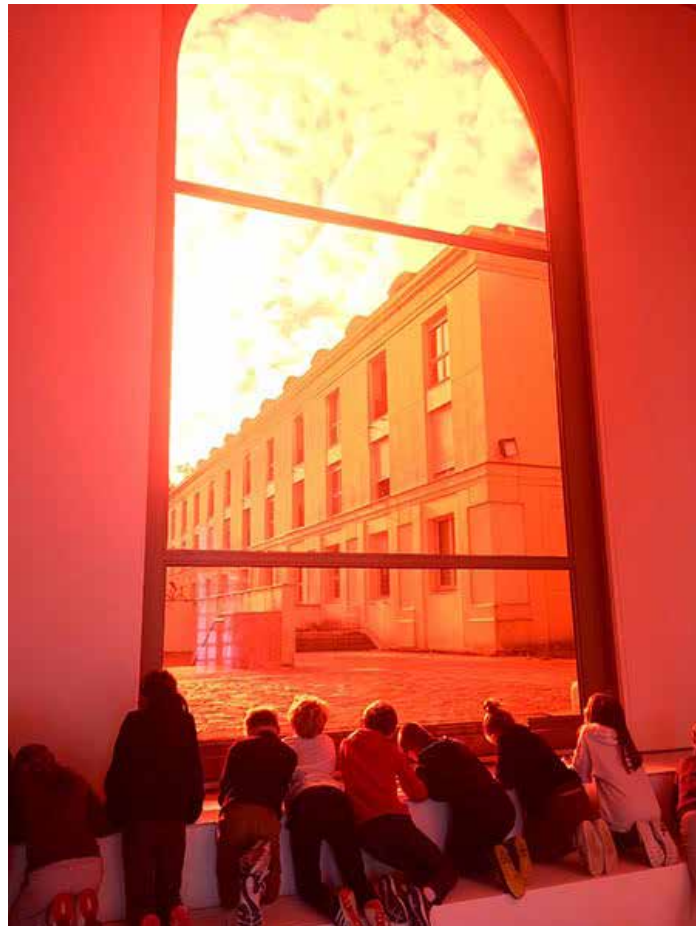
QUELQUES PISTES POUR

APPROFONDIR LA VISITE

ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE

- Le tore et les formes géométriques dans le travail de Bertrand Lamarche :
le cône, le cylindre, le cube, le cercle.
- Les phénomènes de la perception :
l'illusion d'optique dans la sculpture *Lobby*, les changements d'échelle et les ombres chinoises dans la sculpture *Zouzou*
- Les notions de temps et de durée:
la notion de boucle dans les œuvres de Bertrand Lamarche: le *Lobby*, la vidéo *Poursuites* et la platine tourne disque *Try me*
- La lumière et les couleurs :
comment la lumière et les couleurs peuvent-elles changer un espace ? La couleur rouge: quelles sensations et quelles transformations dans l'espace?
L'immersion dans un espace coloré dans les œuvres de James Turrell, Carlos Cruz Diez, Ann Veronica Janssens...

- Le scénario :
comment construire une fiction et représenter une histoire ? Quels sont les personnages du scénario de l'exposition ? Quelles sont les possibles histoires racontées ?
- L'art en mouvement :
comment mettre en mouvement des objets statiques ?
Les objets en mouvements dans les œuvres de Marcel Duchamp, Alexander Calder, Jean Tinguely, Jesus Rafael Soto.
Les formes en mouvements dans les œuvres de Victor Vasarely, Yacov Agam, François Morellet, Julio Le Parc, Felice Verini, Olafur Eliasson..
- Le récit de la transformation:
Dans les mythes de Protée et de Pygmalion et Galathée, dans les aventures de Alice aux Pays de Merveilles



QUELQUES PISTES POUR

APPROFONDIR LA VISITE

COLLÈGE ET LYCÉE

PISTES EN LITTÉRATURE :

Autour de la transformation, la mutation la métamorphose et le fantastique :

Les Métamorphoses d'Ovide
Les Métamorphoses d'Apulée
Les mythes de Protée et de Pygmalion et Galathée
Frankenstein de Mary Shelley
Alice aux Pays des Merveilles de Lewis Carrol
Walt Disney, Serguei Eisenstein

Le milieu littéraire de Pierre Klossowski:
Pierre Klossowski, le milieu surréaliste et ses inspirations Rainer Maria Rilke, André Breton, André Masson, Maurice Heine, Robert Caillois, André Gide, Georges Bataille, Pierre Jean Jouve, le Marquis de Sade

PISTES EN PHILOSOPHIE :

Les souffles de Klossowski et la transmigration des âmes: la théorie de la métempsycose chez Pythagore, Platon et le néoplatonisme.
Les liens entre l'œuvre de Klossowski et le gnosticisme dans la figure de Carpocrate, Valentin et Basilide
Nietzsche et l'éternel retour
Deleuze et Foucault lecteurs de Klossowski : la dissolution de l'identité et le rapport au pouvoir.

PISTES EN HISTOIRE :

Le contexte historique du roman Le Baphomet : le XIV^{ème} siècle, les Templiers, les croisades et le procès de l'Ordre, le royaume de Philippe le Bel la fin du Moyen Age et l'évolution vers la monarchie absolue.

PISTES EN ARTS PLASTIQUES :

Autour de la figure de Pierre Klossowski :
Les dessins de Pierre Klossowski, l'influence de son frère Balthus.
Les années 1930 : Balthus, Giacometti, Derain et le milieu surréaliste
Le cinéma et Klossowski : Raoul Ruiz, La vocation suspendue, 1978, L'hypothèse du tableau volé, 1979; Pier Paolo Pasolini, Théorème, 1968.

Autour de l'œuvre de Bertrand Lamarche :
L'art optique et l'art cinétique analysés à partir des œuvres d'artistes comme Marcel Duchamp, Victor Vasarely, Brian Gysin, Jean Tinguely, Alexander Calder, François Morellet, Jesus Rafael Soto, Julio Le Parc, Felice Varini, Olafur Eliasson...

Le cinéma primitif :
le travelling, le train et les films de Buster Keaton.
Le film *Zouzu* de Josephine Baker, 1934
Le cinéma fantasmagorique de Fritz Lang, *Métropolis*, 1927 ; Jack Arnold, *L'homme qui rétrécit*, 1957; John Carpenter, *La chose*, 1982

PISTES EN SVT :

L'alchimie, la transmutation des métaux
Les phénomènes météorologiques présents dans le travail de Bertrand Lamarche: les tornades et les brouillards
Les « berces », leur histoire, leurs écosystèmes
Les fractales en nature et en mathématiques

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LA
MARE
CHALERIE

NOTIONS

IN SITU :

Oeuvre réalisée sur place en fonction de l'espace qui lui est imparti, afin qu'il y ait interaction de l'œuvre sur le milieu et du milieu sur l'œuvre. (cf. Art minimal, Earth Work, Environnement, Installation, Land Art)

INSTALLATION:

D'abord liée au ballet, au théâtre ou aux concerts des avant-gardes historiques, l'installation devient l'environnement-cadre des actions, Happenings et Performances, intégrant dans des dispositifs de plus en plus sophistiqués les recherches des nouvelles technologies : installations dites vidéo, sonores, multimédias faites in situ ou non, et en rapport ou pas avec la nature. Aujourd'hui l'installation est le lieu de réflexion sur le « cadre » où l'art se manifeste, lieu des implications formelles symboliques et idéologiques que cet espace joue dans la réception de l'œuvre, interrogeant ainsi les codes qui conditionnent les relations art et spectateur. L'installation, croisement de peinture, sculpture, architecture, et audiovisuel, est un art éphémère qui porte en lui la pensée de sa propre destruction ou de sa fin, soit par l'artiste lui-même, soit par les forces naturelles qui entrent en jeu. (cf. In Situ)

ARCHITECTURE:

Art de bâtir des édifices devant avoir une fonction précise. On parle aussi d'architecture pour nommer le style ou les caractéristiques d'un édifice.

ESPACE :

C'est là que les œuvres d'art prennent place en tant qu'objets matériels. L'espace où se trouve l'œuvre d'art est aussi celui de l'artiste, celui où il travaille, celui de son corps et de ses mouvements. C'est aussi l'espace du spectateur qui influence la manière de contempler.

MAQUETTE

Faire la maquette d'une chose d'un bâtiment ou d'une partie d'un paysage c'est les reproduire à l'identique mais de petite taille

PERCEPTION

On perçoit le monde qui nous entoure avec nos cinq sens : la vue l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat;

ART CINÉTIQUE

Mouvement artistique débutant vers 1920. Il rassemble les artistes voulant rendre la dynamique d'un mouvement. Dès 1930, Alexander Calder montre le mouvement et pas son image ; jusqu'à cette date, l'art était une équivalence, une transposition, une analogie.

ART OPTIQUE

L'Art optique rassemble des artistes fascinés par ce que l'œil perçoit du mouvement et de la lumière et qui en explorent les propriétés : intensité, rythme, variabilité, cycles... La démarche est bien sûr esthétique (non technique, physique ou métaphysique). C'est un mouvement riche et varié, qui s'exprime par des tableaux, des sculptures mais aussi des assemblages, installations ou montages vidéos. À ses débuts, on parle d'Art cinétique et optique ; dans les années 1960, l'appellation est simplifiée : on parle d'Art optique en France, d'Optique Art ou Op Art chez les anglo-saxons.

SCÉNARIO

C'est le fil conducteur de l'histoire d'un film

BOUCLE

Qui est répété sans fin

ILLUSION D'OPTIQUE

Lorsque le cerveau analyse mal les informations que l'œil lui transmet, on croit voir des choses qui n'existent pas

MÉTÉMPSYCOSE:

Le métempsychose est la croyance selon laquelle une même âme peut animer successivement plusieurs corps soit d'humains soit d'animaux, ainsi que de végétaux.

TRAVELLING:

Le travelling est un déplacement de la caméra au cours de la prise de vues, dont l'une des utilisations est de suivre un sujet parallèlement à son mouvement, une autre de se rapprocher ou de s'éloigner du sujet, de le contourner et éventuellement d'en révéler de nouveaux aspects.

BIBLIOGRAPHIE

AUTOUR DE BERTRAND LAMARCHE

Foster Hal, *Design et crime*, Les prairies ordinaires, 2008

Lamarche Bertrand, *The funnel*, Ed. HYZ, Paris, 2009

Lamarche Bertrand, *Nancy*, CAC Bretigny, 1998

Journal de l'exposition de Bertrand Lamarche *The Funnel* en 2008 à La Galerie à Noisy-Le -Sec

Dossier pédagogique de l'exposition de Bertrand Lamarche au Centre de création contemporaine de Tour en 2012

Dossier pédagogique de l'exposition de Bertrand Lamarche au Frac Centre en 2012

Dossier pédagogique de l'exposition *Art Cinétique* au Centre Pompidou en 2010

Dossier pédagogique de l'exposition *Dynamo* au Grand Palais en 2013

AUTOUR DES THEMES DE L'EXPOSITION

Eisenstein Sergueï, *Walt Disney*, Paris, Circé Poché, 2013

Jean Decottignes, *Pierre Klossowski: biographie d'un monomane*, Presses Universitaires du Septentrion, 1997

Deleuze Gilles, *Logique du sens*, Les éditions de minuit, Paris, 1969

Foster Hal, *Design et crime*, Les prairies ordinaires, 2008

Klossowski Pierre, *Le Baphomet*, Gallimard, Paris, 2016

Revue *Initiales*, n° 09, PK, *Pierre Klossowsky*, les presses du réel, 2017



Vue de l'exposition *Le Baphomet*
2017
@Nicolas Brasseur

TARIFS ET INFOS PRATIQUES

VISITE COMMENTÉE

DURÉE 1H
50€

Les visites commentées de l'exposition sont participatives et adaptées au niveau des participants. Elles peuvent se focaliser sur des thématiques précises en fonction des souhaits des accompagnateurs.

VISITE-ATELIER

DURÉE 2H
100€

Les ateliers de pratique artistique en relation avec les expositions sont pensés entre les enseignants et le centre d'art et comprennent une 1h de visite commentée de l'exposition en cours et 1h d'atelier d'expérimentation plastique.

LA VISITE DU MERCREDI

Tous les mercredis à 14h une visite commentée de l'exposition. Entrée libre

LA VISITE ATELIER DU SAMEDI

Tous les premiers samedis du mois, une visite permet aux enfants entre 6 - 12 ans de découvrir l'exposition en cours. La visite est suivie d'un atelier d'expérimentation plastique.

Les visites-ateliers du samedi sont gratuites et sur réservation.

Prochaines dates:

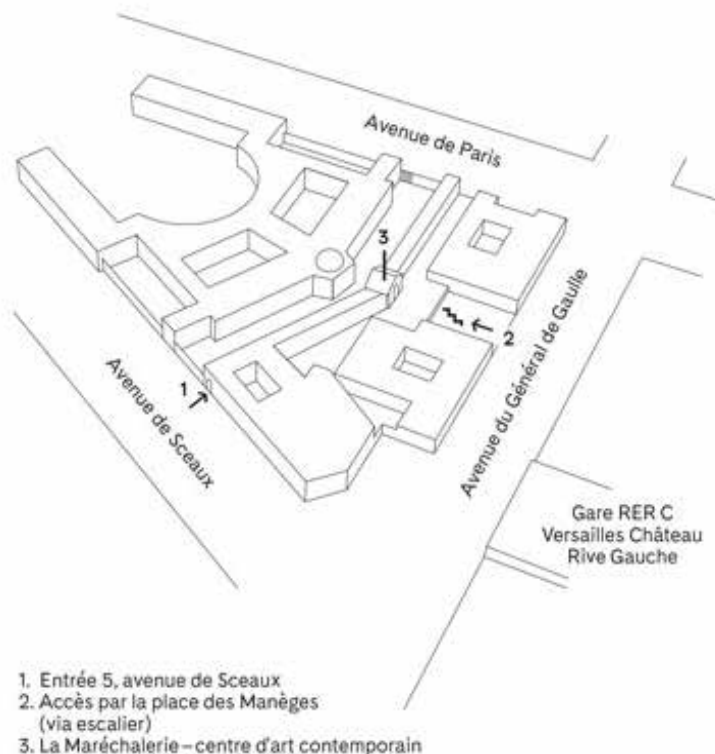
Samedi 7 octobre 14h30-16
Rotoreliefs et illusion d'optique

Samedi 4 novembre 2017 14h30-16
Fabrique ton kaléidoscope

Samedi 2 décembre 14h30-16
Formes mobiles

Pour informations et réservations :

lucia.zapparoli@versailles.archi.fr
01 39 07 40 58



OUVERTURE

du mardi au dimanche
La semaine de 14h à 18h
Le week-end de 14h à 19h
Le matin sur RDV

ACCÈS DU PUBLIC

la semaine : 5, avenue de Sceaux
le week-end : Place des Manèges
(avenue du général de Gaulle)

TRANSPORTS

en train / RER
Gare de Versailles Château - rive
gauche à 100 m
(Paris RER C) à 30 min des Invalides

Gare de Versailles rive droite à 1,5 km
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min

Gare de Versailles Chantiers à 1,5 km
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min
(Paris La défense - LIGNE U) 25 min

INFORMATIONS

La Maréchalerie -
centre d'art contemporain
ENSA V
5 avenue de Sceaux
F 78 000 Versailles
lamarechalerie.versailles.archi.fr
T 01 39 07 40 27

CONTACTS

Valérie Knochel Abecassis
Directrice

Sophie Peltier
Chargée de production
Simon Poulain
Chargé de communication
Lucia Zapparoli
Chargée de la pédagogie

ENSA-V

LA
MARECHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

ENSA-V



LA
MARECHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN